

Engagement aux Philippines.

Washington, 30 octobre.— Au département de la guerre est arrivée la dépêche suivante du général Otis: Manille, 20 octobre. Un détachement du 36ème régiment de volontaires en reconnaissance près de Florida Blanca, est attaqué, a rencontré un corps d'insurgés dans des tranchées nouvellement construites. L'ennemi a été chassé, laissant sur le champ de bataille quatre officiers et huit hommes tués. Les Américains ont fait trois prisonniers et ont trouvé neuf fusils. Le capitaine French et le lieutenant Ferguson ont été blessés légèrement. Un homme a été tué. Six autres ont reçu des blessures.

L'escadre du sud de l'Atlantique.

Washington, 30 octobre.— Le secrétaire Long a dit aujourd'hui qu'il ne projetait aucun changement dans les ordres relatifs à l'amiral Schley. Jusqu'ici, l'amiral a simplement reçu l'instruction de prendre le commandement de l'escadre du sud de l'Atlantique. La date sera définitivement fixée quand le Chicago sera prêt à prendre la mer. Rien n'a été décidé au département de la marine relativement à l'envoi d'un ou de plusieurs navires de guerre au sud de l'Afrique. D'ailleurs, le secrétaire Long a dit remarquer que cette région se trouve dans les limites géographiques de la station navale du sud de l'Atlantique, et que, conséquemment, l'amiral Schley pourra s'y rendre s'il le juge nécessaire après avoir pris le commandement de l'escadre. Aucun ordre spécial du ministère de la marine ne sera nécessaire.

Au sujet du renforcement de cette escadre le secrétaire Long a dit qu'il n'hésiterait pas à ajouter de nouveaux navires en cas de nécessité. Jusqu'à présent rien n'indique une telle nécessité, de sorte qu'on n'a pas l'intention d'y comprendre plus de trois navires supplémentaires. Le Chicago, le Montgomery et le Wilmington.

MALADIES NERVEUSES

A la sollicitation de Médecins qui ne font pas une spécialité de cette délicate classe de maladies. Nous vous offrons un département de correspondance et nous traitons les patients par écrit.

Les Spécialités sont: Maladies Nerveuses, Dépendances des Forces Nerveuses, Faiblesse Mentale, Perte de la Mémoire, Epilepsie, Maladies et Faiblesse des Organes Reproducteurs (hommes et femmes). Toute communication est confidentielle. On ne charge pas d'honoraires de consultation. Notre Principale Préparation.

PHIL. ORIENTALES, contient l'Extrait de l'Ambrosia Orientale qui est importé de l'Inde Orientale par nous seuls.

La valeur médicamenteuse de cet Extrait comme tonique est prouvée par les Casernes et les Nerveux, et comme stimulant puissant des Organes reproducteurs des deux sexes, ne peut être surévaluée. Il agit sur les Organes de Génération, mais agit sur le Récepteur et son Excitant; il est connu depuis des siècles, dans les pays de l'Inde, de l'Inde de l'Est, de Ceylan, et est un secret de hauts dignitaires des pays où l'Himala a planté l'étendard de la Polygamie.

Les Invalides, Convalescents, Orateurs publics, Professeurs, Étudiants (aux examens), Avocats (plaidant des cas embarrassés), Athlètes, Acteurs, Amateurs de Sport, après avoir subi un traitement permanent des Forces Nerveuses. Citations prises de Lettres de Médecins, après 5 années d'usage de cette préparation, avec un succès sans précédent: "Avez-vous réussi au-delà de nos attentes." "Je n'ai jamais senti de mieux." "Les pilules font de moi un homme jeune." "Oh! On m'a guéri d'un cas de Faiblesse qui datait de 14 ans." "Ind. Vous m'avez aidé dans un cas qui me paraissait sans espoir." "Etc., etc., etc."

PRIX DU PIL. ORIENTALES, \$1.00 PAR BOITE, PAR LA POSTE. Pour Certificats de Médecins, etc., s'adresser au

Thompson Laboratory Co., WASHINGTON, D. C. Un Médecin distingué du Sexe Féminin a chargé le Département des Dames. Oct 29 - 3m - dim mar jeu

TEMPERATURE

Du 30 octobre 1899.

Table with 3 columns: Direction du vent, Hauteur barométrique, Température. Rows include: Du matin... 56, Midi... 62, 3 P. M... 62, 6 P. M... 68.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 30 octobre 1899.

L'Étiage à 9 heures A. M.

Table with 4 columns: Station, Hauteur à l'étiage, Hauteur, Changement dans les 24 heures. Rows include: St-Paul, Davenport, St. Louis, etc.

PRONOSTIC

Il n'y aura pas de changement dans l'Étiage des rivières dans ce district pendant deux ou trois jours.

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 31 OCTOBRE 1899.

Table with 2 columns: Destination, Bateau. Rows include: Madisonville-NEW CAMELIA, Rivière Ouachita-OUACHITA, Grand Lake et Benda-T.P. LEATHERS, etc.

MERCREDI, 1er NOVEMBRE 1899.

Table with 2 columns: Destination, Bateau. Rows include: Bas du bœuf-LOUISIE, Bayou Lafourche et Haut du bœuf-ST-JAMES, Madisonville-NEW CAMELIA, etc.

Un bon travail sur un mauvais typewriter est aussi impossible qu'un travail médiocre sur le Remington.

Il faut seulement que votre insinuer soit un Remington pour le savoir et ce n'est pas compliqué. Un fait de typewriter vous le dira.

H. H. HODGSON, Vendeur 732 Rue Commune. Téléphone 1776.

Librairie Française, MEYER-MURCK, 156 WEST 28TH STREET NEW YORK.

Abonnements au "Petit Journal". "Petit Journal" avec supplément et tous les jours sans exception de France et d'Europe.

Correspondant-dépoteur du Petit Journal.

Abonnements au "Petit Journal". "Petit Journal" avec supplément et tous les jours sans exception de France et d'Europe.

Correspondant-dépoteur du Petit Journal.

Abonnements au "Petit Journal". "Petit Journal" avec supplément et tous les jours sans exception de France et d'Europe.

Correspondant-dépoteur du Petit Journal.

Abonnements au "Petit Journal". "Petit Journal" avec supplément et tous les jours sans exception de France et d'Europe.

Correspondant-dépoteur du Petit Journal.

Abonnements au "Petit Journal". "Petit Journal" avec supplément et tous les jours sans exception de France et d'Europe.

Correspondant-dépoteur du Petit Journal.

Abonnements au "Petit Journal". "Petit Journal" avec supplément et tous les jours sans exception de France et d'Europe.

Correspondant-dépoteur du Petit Journal.

Abonnements au "Petit Journal". "Petit Journal" avec supplément et tous les jours sans exception de France et d'Europe.

AMUSEMENTS

LE TULANE. Ce soir et toute la semaine. LOUIS MORRISON. Dans son plus grand succès. Frédérick le Grand. Une magnifique comédie-spectacle.

Grand Opera House. CE SOIR. Baldwin-Meville Stock Co. Donnant une très belle production de la célèbre pièce de Du Maurier, TRILBY.

LE CRESCENT. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi. L'excessive production de E. D. Stahl.

LES TROIS MOUSQUETAIRES! H. Harry Glazier, comme d'Artiguan.

CHEMINS DE FER. Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Soldes.

CHAMPS ELYSEES. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi.

CHAMPS ELYSEES. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi.

CHAMPS ELYSEES. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi.

CHAMPS ELYSEES. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi.

CHAMPS ELYSEES. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi.

CHAMPS ELYSEES. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi.

CHAMPS ELYSEES. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi.

CHAMPS ELYSEES. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi.

CHAMPS ELYSEES. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi.

CHAMPS ELYSEES. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi.

CHAMPS ELYSEES. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi.

CHAMPS ELYSEES. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi.

CHAMPS ELYSEES. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi.

CHEMINS DE FER.

Bureau de Billets de la Ville. Océan St-Charles et Canal. Depot de Passagers.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en cet état le 9 avril 1899.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France).

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France).

CROMWELL Steamship Co. POUR NEW YORK DIRECTEMENT.

Spécialités pour les Fêtes. Objets d'Art Américains en Cristal Taillé. Baccarat et Verre de Bohème. Porcelaines de Limoges et Faïences de Vienne.

FRANTZ BROS & CIE, 129 RUE BOURBON, près Canal.

COMPAGNIE D'ASSURANCES LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux États-Unis.

SUCCESSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL. Nouveau No 322, vieux No 63 rue Royale.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. "BUCKS" STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. "BUCKS" STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. "BUCKS" STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. "BUCKS" STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. "BUCKS" STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. "BUCKS" STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. "BUCKS" STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. "BUCKS" STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. "BUCKS" STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. "BUCKS" STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. "BUCKS" STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. "BUCKS" STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. "BUCKS" STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. "BUCKS" STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.

du numéro 7 et s'en fut droit à la loge de la concierge. —Bonjour, madame Quillard. —Tiens, monsieur Dufresne! vous v'êtes revenu? —Hélas! pour repartir, chère madame. —Ah! vraiment? —Oui, j'habite à présent tout à fait la province. Je viens vous donner congé et régler en même temps ce que je vous dois. —Comme vous voudrez, monsieur Dufresne. —A combien se monte mon compte, madame Quillard? —Un demi-terme, tout juste. —Et vrai, où avais-je l'es-

est venu, plusieurs fois, un petit jeune homme blond, tout maigre, qui vous rendait souvent visite autrefois; vous savez bien qui je veux dire? —Ah! oui, oui, répliqua l'agent d'affaires qui reconnut aussitôt à cette esquisse, cependant imprécise, le personnage géant de la Panthère. —C'est un pauvre diable à qui j'essayai de procurer du travail; je l'ai secouru quelques fois, en effet. —Malheureusement, je ne peux plus rien pour lui; d'ailleurs c'est un paresseux! —Alors, s'il revenait? —Vous lui diriez que je suis parti à Nantes, m'installer tout à fait. —A Nantes? C'est si loin ça? —Oui, très loin, du côté de la mer. —Ah! comme vous avez de la chance de voyager comme ça! —J'y suis bien forcé. —Et comme la concierge, après avoir fouillé lentement dans un petit coffre placé dans son armoire, remettait à Dufresne l'appoint de son billet de cent francs, celui-ci fit un pas vers la porte. La brave femme le retint avec vivacité. —Et votre congé à signer, fit-elle, en avançant un petit imprimé et l'encrier. —C'est juste! Allons, voilà qui est fait. —Ben, j'y pense à présent, et vous m'enlevez? interrogé naïvement

encore la portière qui n'avait jamais pénétré dans le taudis du misérable, et se l'imaginait bien garni. —Mes meubles, c'est vrai, comment faire?... —Là-dessus le Fouinard parut réfléchir un instant à de graves difficultés, tandis qu'un sourire d'ironie dissimulé plissait ses lèvres minces. —Ma foi, reprit-il, bientôt, ils n'ont pas une très grande valeur, et les transports coûtent fort cher; d'ailleurs, j'en ai d'autres là-bas que m'a laissés mon oncle, je les préfère, ce sont des souvenirs de famille. —Vous vendrez ceux-ci, madame Quillard, à votre profit, bien entendu. —Oh! merci, monsieur Dufresne, merci, vous êtes vraiment trop généreux, trop généreux, trop bon. —Non, non..., seulement tenez, j'ai réfléchi, et comme je ne veux pas être ennuyé maintenant dans ma retraite de province, vous me ferez le plaisir de dire à tous les gens qui viendraient me demander que je suis mort! —Mort? répéta la concierge avec un accent d'effroi subit, c'est y que vous allez vous suicider? —Non, non, rassurez-vous, et ça ne me tuera pas de le dire, conclut Dufresne en riant de sa façon macabre. —Alors, au plaisir de vous re-

voir, madame Quillard. —Bonne santé, monsieur. —Sur ce souhait, provoqué sans nul doute par la pièce de cent sous, et aussi par l'abandon généreux en apparence de ses meubles, Dufresne partit souriant et satisfait. —En peu de temps il venait, croyait-il, de parer à certaines petites éventualités, il avait pour quelques jours paralysés les recherches. —Or, il n'ignorait pas le proverbe qui veut que les petites causes produisent souvent de grands effets. —Le retourna donc rue du Commerce, à l'hôtel de la Côte-d'Or, où, dès son arrivée, il écrivit à Monsieur du Surin pour l'informer de ces changements, et le pria de lui répondre décoré, et très exclusivement, aux initiales A. D., numéro 7, Poste restante. —Après quoi, n'ayant rien de mieux à faire pour ce jour-là, il partit déjeuner dans les environs. —Deux ou trois jours se passèrent ainsi en une inaction forcée qui commença à lui peser; car, s'il n'avait jamais beaucoup travaillé, au sens propre du mot, il s'était cependant, durant vingt années, trouvé préoccupé de nombreuses affaires aussi difficiles à conduire que peu honorables. —Et son esprit, fertile en som-

saient tourver les journées d'une longueur désespérée, en même temps que ses craintes et ses soupçons grandissaient à l'aïse, s'amplifiaient en l'absence de toutes nouvelles du Roc. —Il les ressassait continuellement ces soupçons, et cela provoquait en lui un état nerveux agaçant, entretenait une sorte d'effroi latent, fort préjudiciable à ses facultés intellectuelles. —Chaque jour, il se rendait à la poste restante, mais inutilement, et son impatience s'exaspérait de l'inertie et du manque d'initiative de son complice. —Le vendredi matin enfin, il reçut une lettre de Monsieur du Surin, lettre courte, mais destinée à le rendre plus perplexé encore. —Dans son épître, le jeune escarp parlait d'abord de sa première rencontre avec la Borgne, de ses exigences et de ses menaces, puis il dépeignait la situation tendue, existant entre lui et Marcel, affirmant que cette tension, tout en forçant Mme de Presles à se tenir sur la réserve, entretenait certainement sa déflance. —Et, tout en priant Dufresne de pas venir en ce moment, il déplorait cependant l'absence de ses conseils et terminait par une phrase empreinte d'un tel découragement que tout semblait compromis. —Quant à la question d'argent, elle n'était pas même effleurée;

sans doute, le drôle ne savait comment s'y prendre pour en sortir à Mme de Presles. —Dufresne, étonné par ces nouvelles fâcheuses, froissa la lettre entre ses doigts crispés et fut sur le point de la jeter; mais, toujours prudent, il se ravisa vite et l'enfourna dans la poche intérieure de sa redingote. —Dans l'après-midi seulement, il répondit à son complice, en lui disant de tenir bon avant tout, de lui écrire tous les deux ou trois jours au moins, pour le tenir au courant de tous les événements, même les plus infimes. —En matière d'intrigue, toute chose a son importance. —Puis il promit, malgré la défense de Monsieur du Surin, de se rendre, dans la huitaine qui suivrait, sinon au Roc, du moins à Château-Thierry, où il lui donnerait rendez-vous à Pavance. —Alors ils se concertèrent en vue des mesures à prendre pour écarter Rosalie la Borgne, ou pour l'empêcher de leur nuire. —Sa lettre, d'une tenue ferme et décidée, devait en son esprit, rendre à Monsieur du Surin un peu de l'énergie et de la décision qui semblaient lui faire défaut et qui, seules, pouvaient en pareil cas suppléer à son inexpérience et à sa naïveté. —Le lundi suivant, nouvelle lettre de son jeune complice, dans laquelle celui-ci annonçait le départ brusque de Marcel pour un

voyage assez long, croyait-il, mais dont il ignorait le but. —Ce serait peut-être, disait-il en terminant, le moment à choisir pour en finir avec la Borgne qui, une fois encore, avait osé revenir à la charge et précéder d'avantage ses menaces, en assignant même un délai. —Desireux de gagner du temps avant tout, le Fouinard écrivit immédiatement à la servante de la ferme des Fresnes la lettre suivante: "Paris, 5 octobre 1892. "Ma chère Rosalie, "Je reçois à l'instant une lettre de mon jeune ami, installé, comme vous le savez, non loin de vous, dans une situation toute nouvelle. "Il se plaint amèrement de vos exigences trop pressées et semble redouter que vos propos inconsidérés ne gâtent notre accord. (A continuer.)

Le Grand Peintre WILLIAM de BROWN'S. "BUCKS" STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.